

« Non contentes de consacrer à Jésus-Hostie leur temps et leurs personnes, elles déploieront, dit leur Règle, pour l'ornementation du trône où Il réside, tout ce que leur état de pauvreté leur permettra. — Elles mettront toujours à l'autel des fleurs naturelles. » Leur maison est le centre d'une œuvre des tabernacles pour le besoin des églises pauvres, leur vie un hymne perpétuel d'amour et d'action de grâces à la divine Eucharistie et quand elles se rencontrent leur salut est celui-ci : « Loué et remercié soit Jésus-Christ au Très Saint Sacrement de l'autel ! — Toujours ! » ... Leur prière favorite doit être le *Magnificat* qu'elles récitent à toutes les heures du jour et de la nuit, au commencement et à la fin de leur adoration.

Si nous recherchons l'*adoration réparatrice*, nous la trouverons pratiquée par la Communauté des Franciscaines de ce nom, à Paris, rue Cardinet, 52 et surtout chez les *Franciscaines de Sainte Marie des Anges* fondées en 1871 à la suite de la guerre franco-allemande par Mgr Freppel à Angers.

L'adoration perpétuelle du Saint Sacrement et les missions étrangères, voilà leur but. Elles portent sur leur habit blanc une pèlerine et la corde, de couleur rouge, et sur la poitrine une belle croix d'argent. Quand elles sont en adoration devant le Saint Sacrement exposé, elles mettent un grand manteau rouge, en mémoire sans doute du manteau écarlate dont fut revêtu le divin Maître durant sa Passion. C'est le plus beau des costumes portés par les Franciscaines de France.

Vouées aux missions étrangères, elles ont transporté leurs œuvres aux Indes où, aux écoles et aux hôpitaux, elles joignent l'adoration du Saint Sacrement.

L'œuvre de la Réparation a inspiré la fondation en 1875 d'un autre Institut de Franciscaines appelées *Franciscaines Oblates du Sacré Cœur de Jésus*. Le but de cet Institut est la réparation des outrages faits à Notre-Seigneur ; aussi le Saint Sacrement est-il exposé en permanence dans la chapelle de la maison-mère, à Chantenay près Nantes. Les autres œuvres sont les orphelinats, les hôpitaux, etc. . .

Le même but est poursuivi par les *Franciscaines du Sacré-Cœur* de Villeurbanne au diocèse de Grenoble. Le Saint Sacrement est exposé constamment à la chapelle de la maison-mère.

Vouées aux œuvres d'enseignement et de charité, les *Franciscaines*